



La santé sexuelle : des séances pour intervenir auprès des jeunes

Année scolaire : 2013 / 2014

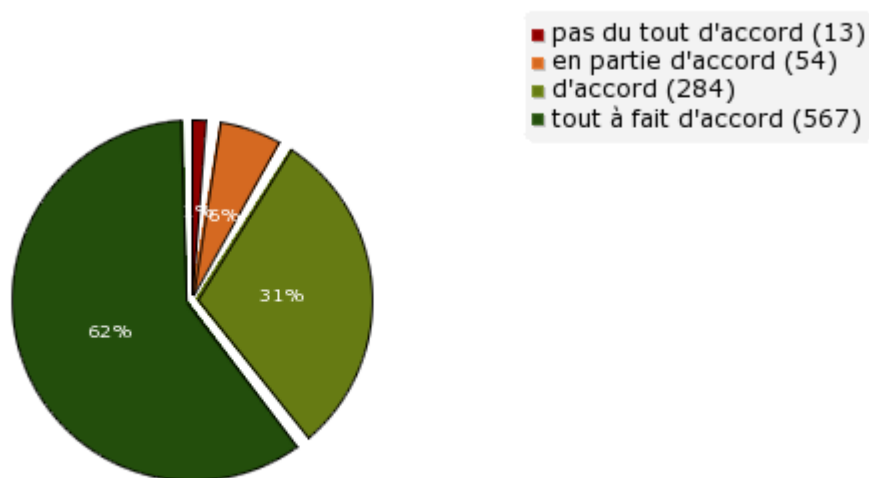
Nombre d'établissement(s) : 6

Nombre de groupe(s) : 22

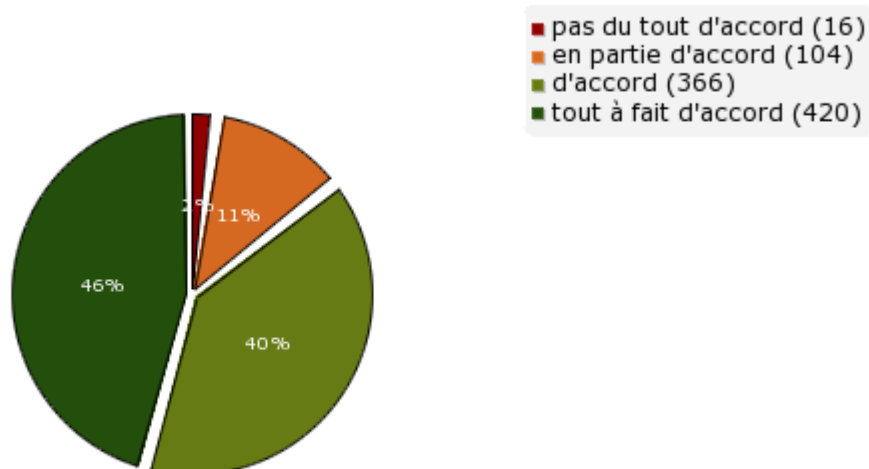
Nombre de séance(s) : 66

Nombre d'élèves (cumulés sur toutes les séances) : 914

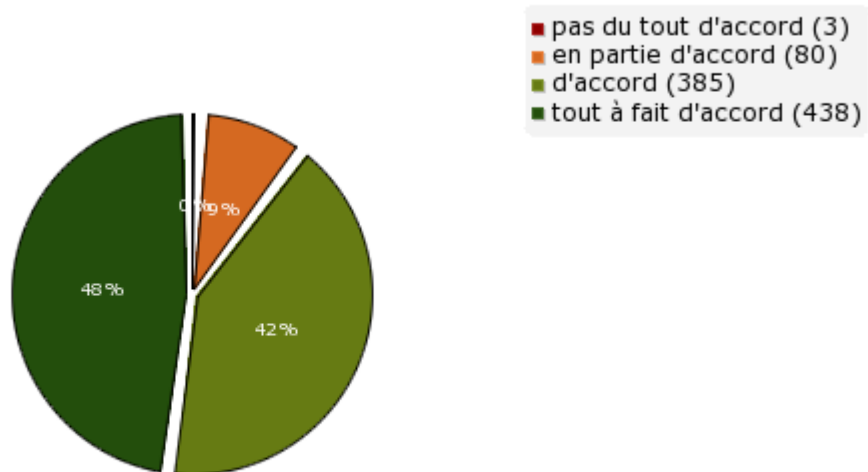
Je me suis senti(e) à l'aise pendant la séance



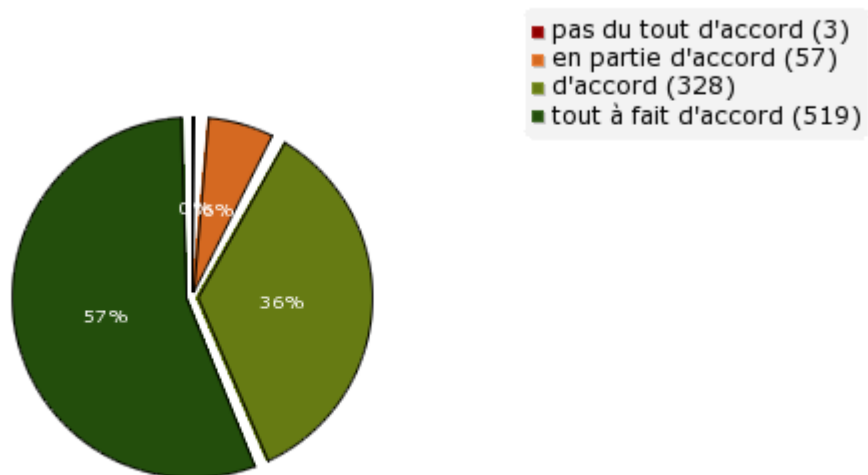
Cette séance me paraît utile



Pendant cette séance, les échanges m'ont intéressé(e)

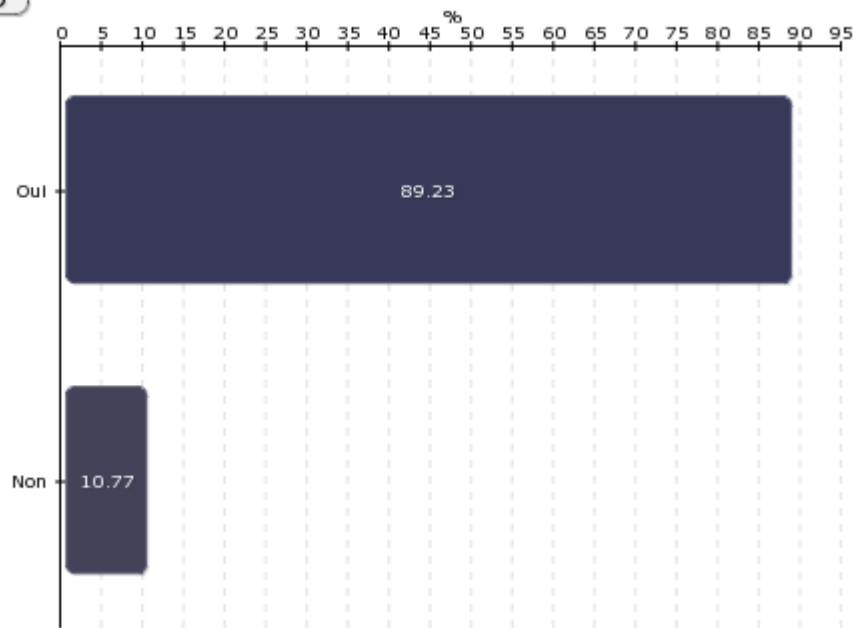


Globalement, cette séance m'a plu



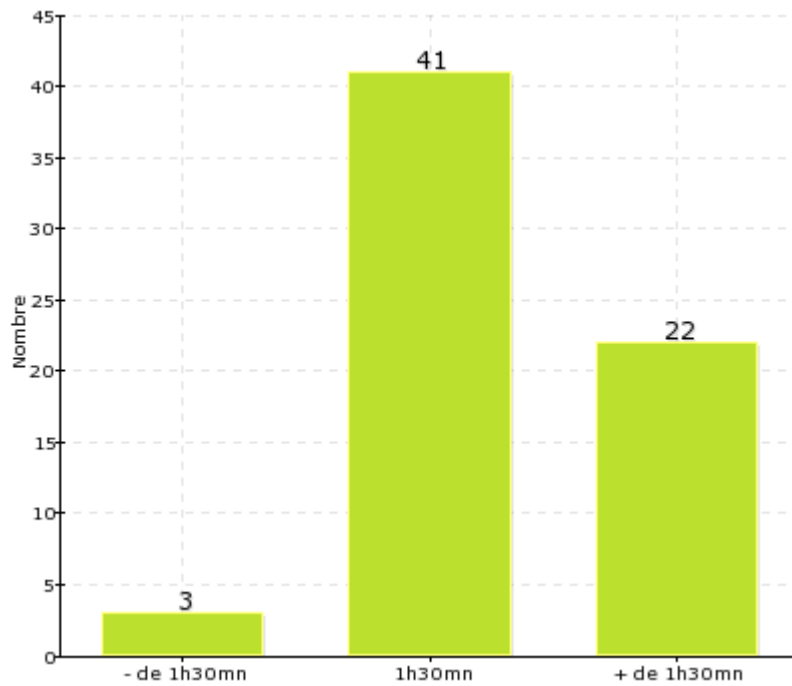
Présence d'un professionnel de l'établissement

n = 65



Durée de la séance

n = 66





La santé sexuelle : des séances pour intervenir auprès des jeunes

Année scolaire : 2013 / 2014

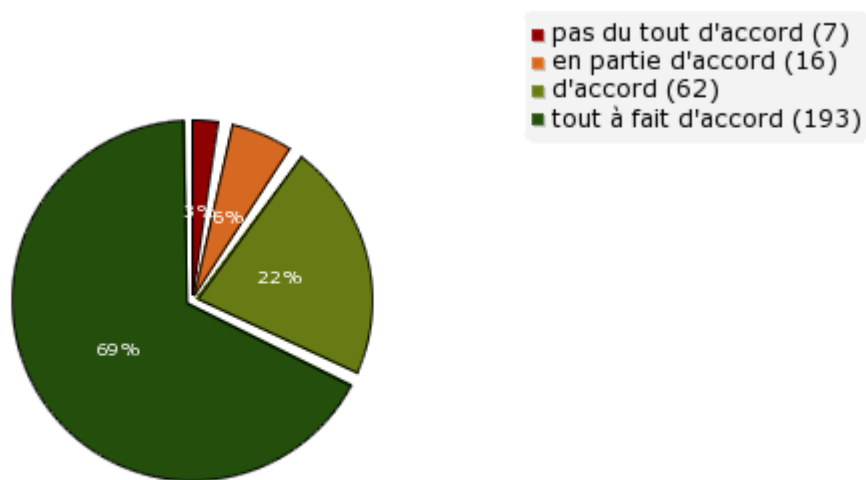
Etablissement : Lycée Sud Loire - Clisson

Nombre de groupe(s) : 6

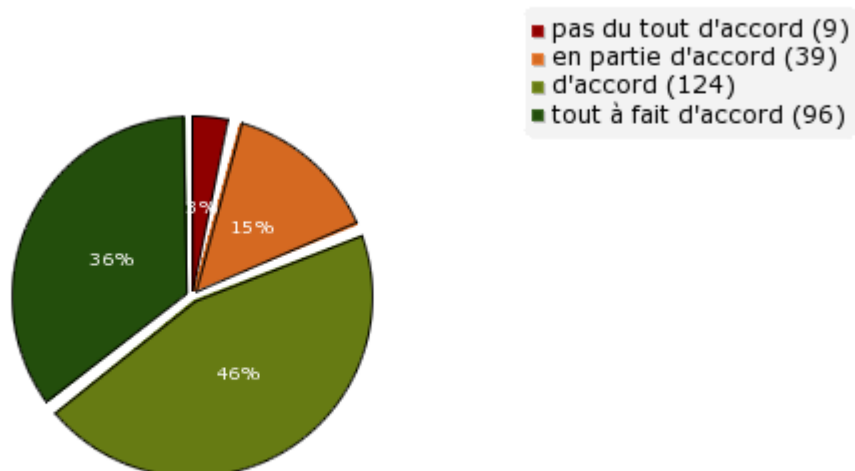
Nombre de séance(s) : 18

Nombre d'élèves (cumulés sur toutes les séances) : 270

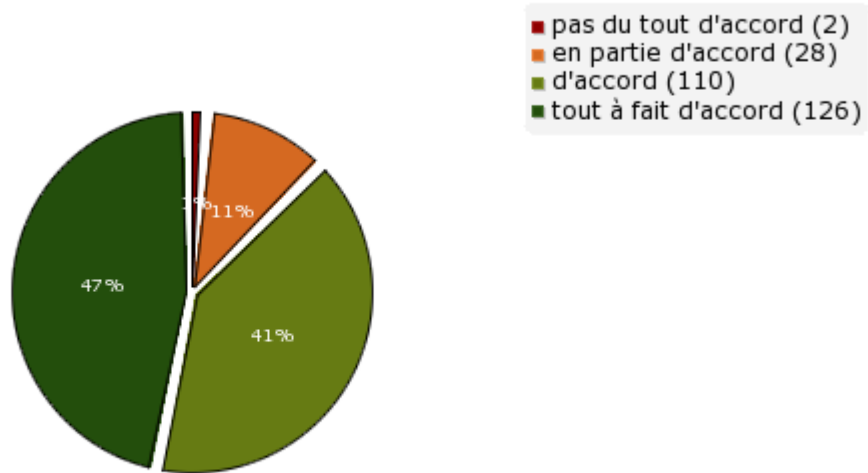
Je me suis senti(e) à l'aise pendant la séance



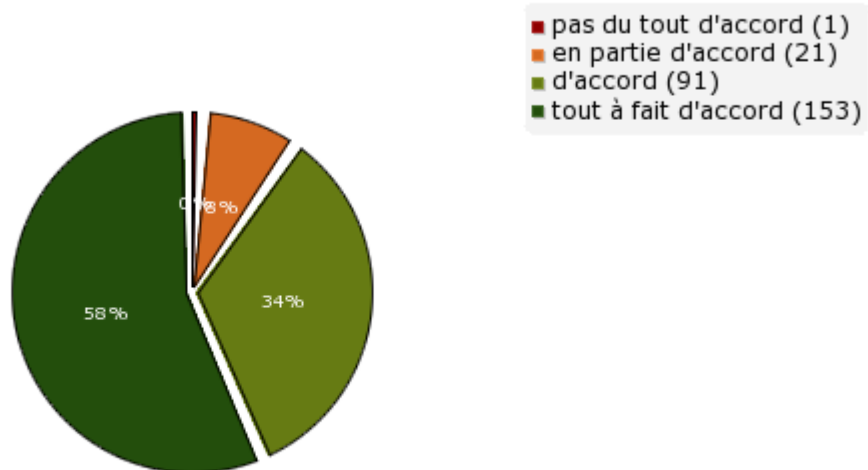
Cette séance me paraît utile



Pendant cette séance, les échanges m'ont intéressé(e)

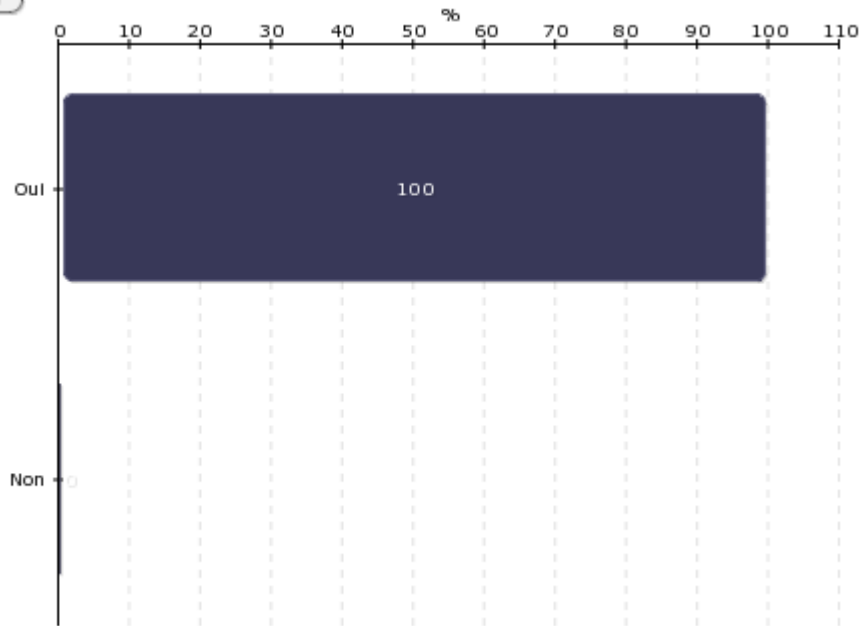


Globalement, cette séance m'a plu



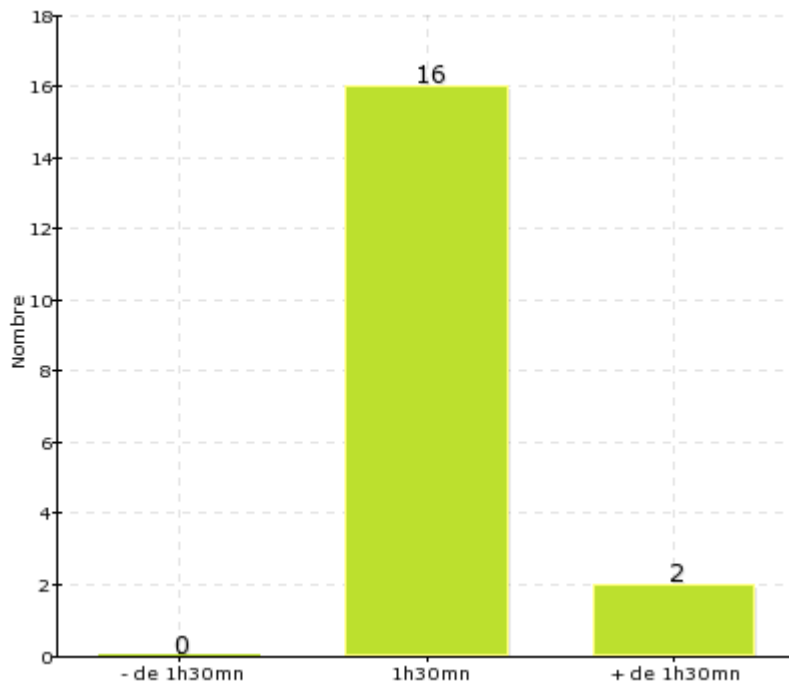
Présence d'un professionnel de l'établissement

n = 18



Durée de la séance

n = 18





La santé sexuelle : des séances pour intervenir auprès des jeunes

Année scolaire : 2013 / 2014

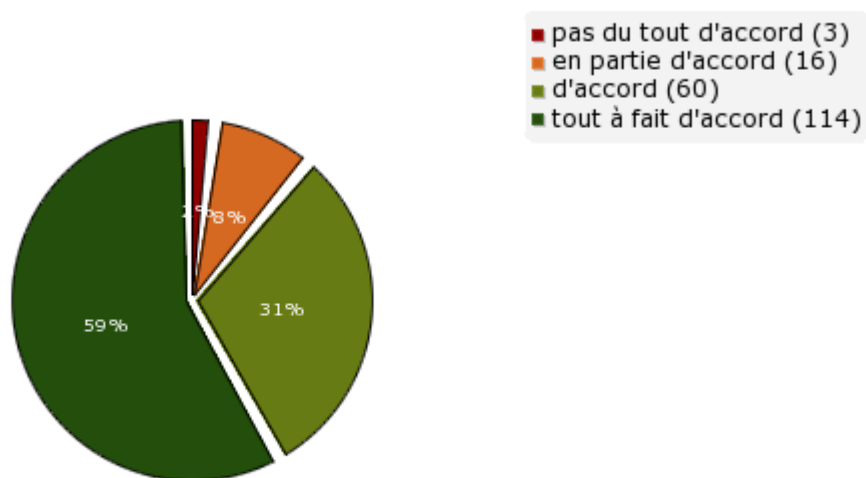
Etablissement : Lycée La Joliverie - Nantes

Nombre de groupe(s) : 3

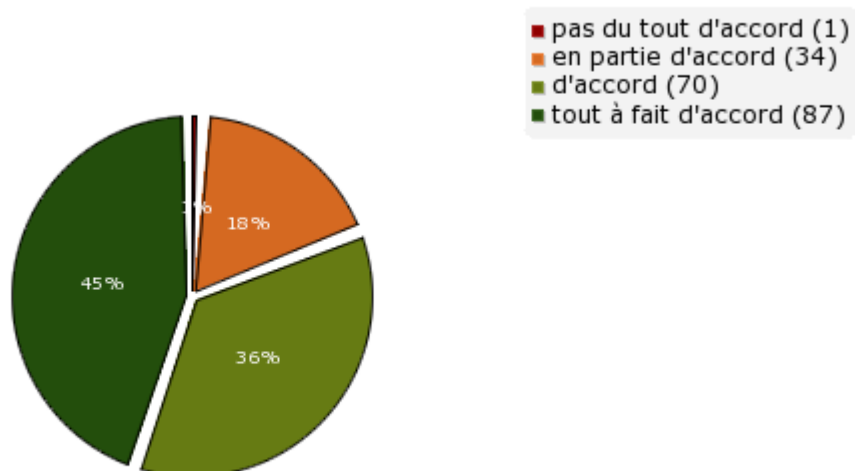
Nombre de séance(s) : 9

Nombre d'élèves (cumulés sur toutes les séances) : 195

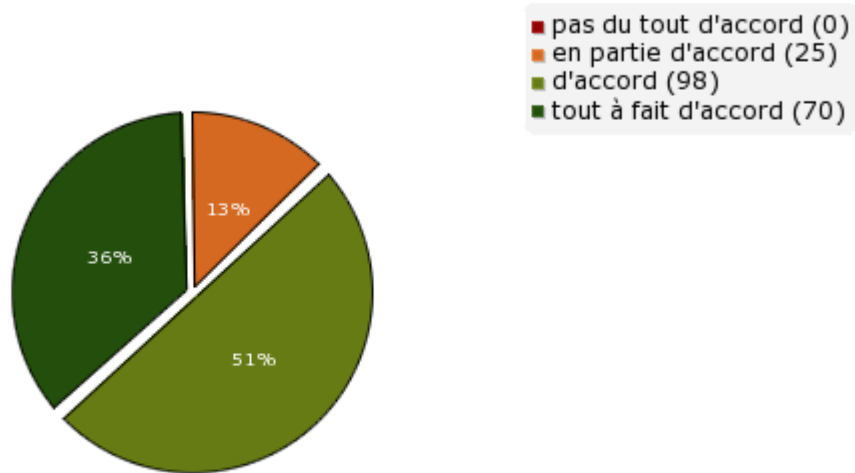
Je me suis senti(e) à l'aise pendant la séance



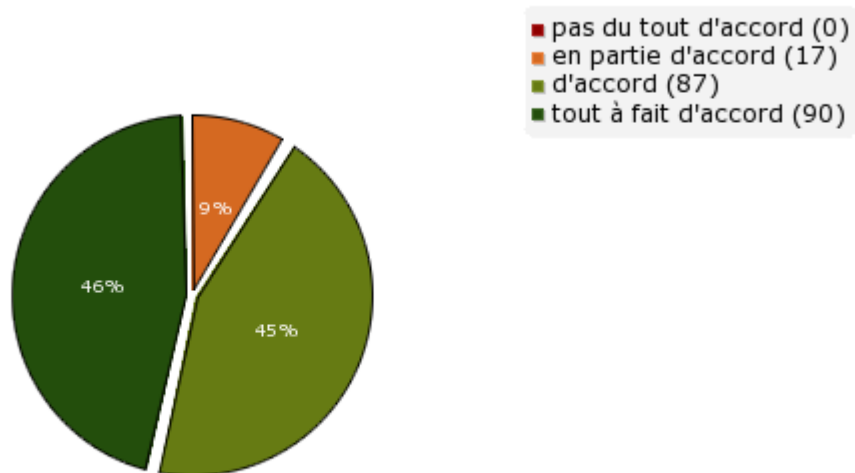
Cette séance me paraît utile



Pendant cette séance, les échanges m'ont intéressé(e)

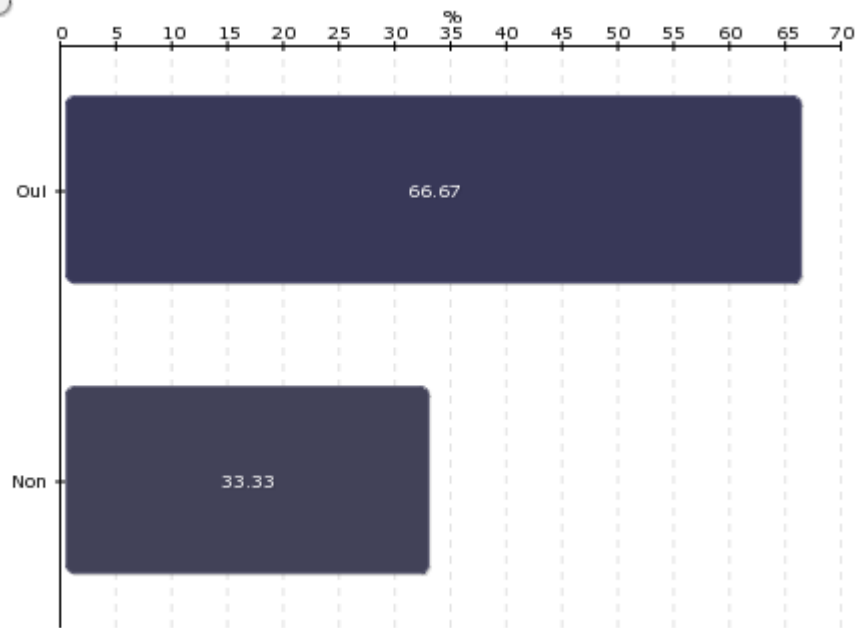


Globalement, cette séance m'a plu



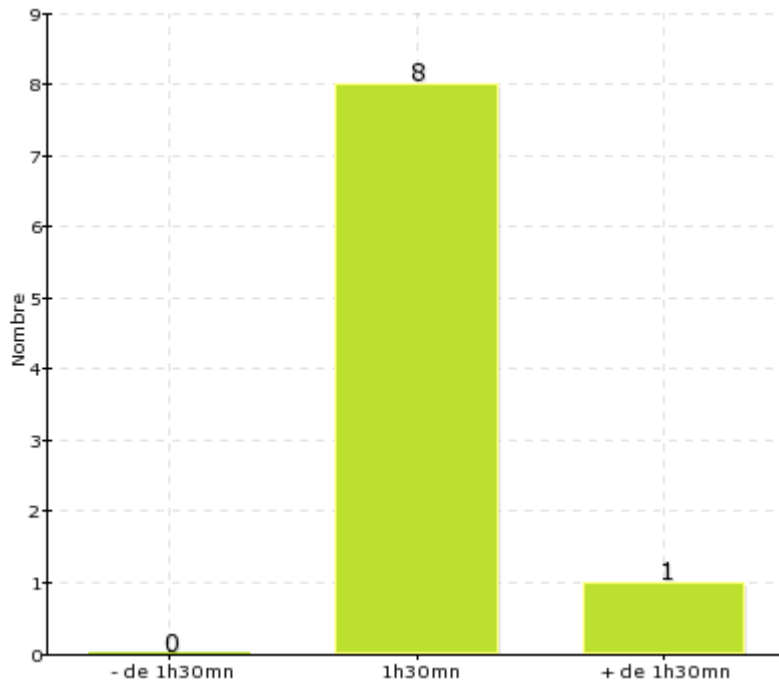
Présence d'un professionnel de l'établissement

n = 9



Durée de la séance

n = 9





La santé sexuelle : des séances pour intervenir auprès des jeunes

Année scolaire : 2013 / 2014

Etablissement : Maison Familiale et Rurale La Bonnauderie - Cholet

Nombre de groupe(s) : 1

Nombre de séance(s) : 3

Nombre d'élèves (cumulés sur toutes les séances) : 26

Etablissement péri-urbain, la MFR accueille aussi bien des jeunes sous statut scolaire, que sous contrat d'apprentissage ou de professionnalisation. 200 à 300 élèves / apprentis y suivent leur formation.

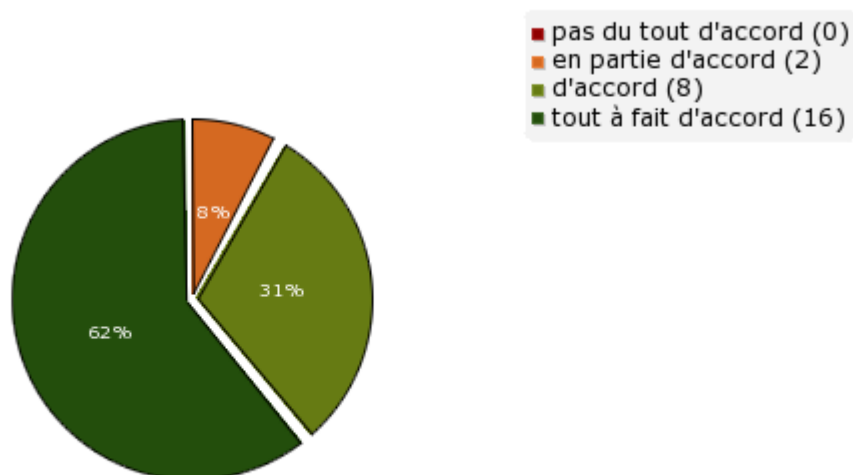
L'IREPS étant déjà en contact avec cet établissement pour un projet d'éducation pour la santé, la proposition leur a été faite d'intégrer le programme. Une formatrice a répondu positivement à ce projet d'éducation par les pairs. Une classe de 2nde CAPA 1 Services en Milieu Rural a ainsi participé au programme.

Un binôme d'étudiantes sages-femmes a animé les séances auprès des jeunes.

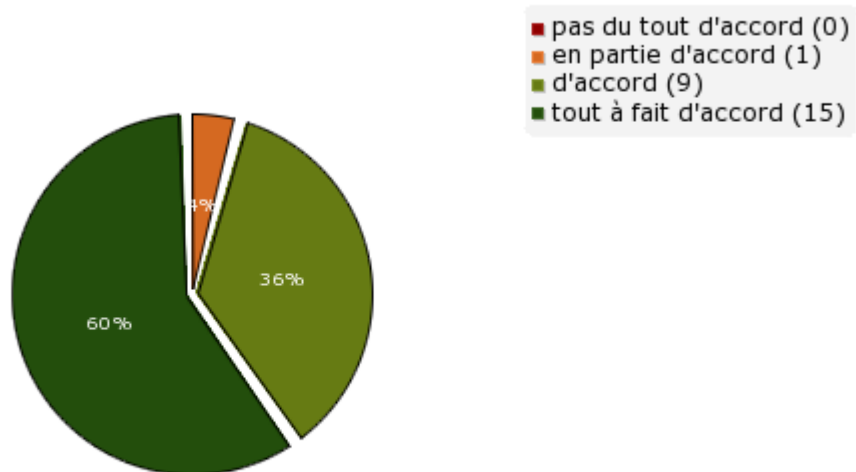
La classe a participé à 3 séances d'environ 1h30, sur les thèmes suivants :

- Séance 1 : Les représentations et les différentes dimensions de la vie affective et sexuelle (Collage-expression)
- Séance 2 : Thèmes variés s'appuyant sur les préoccupations exprimées par les élèves à l'aide de l'outil "Ado Sexo"
- Séance 3 : La contraception (brainstorming, quiz, vidéos)

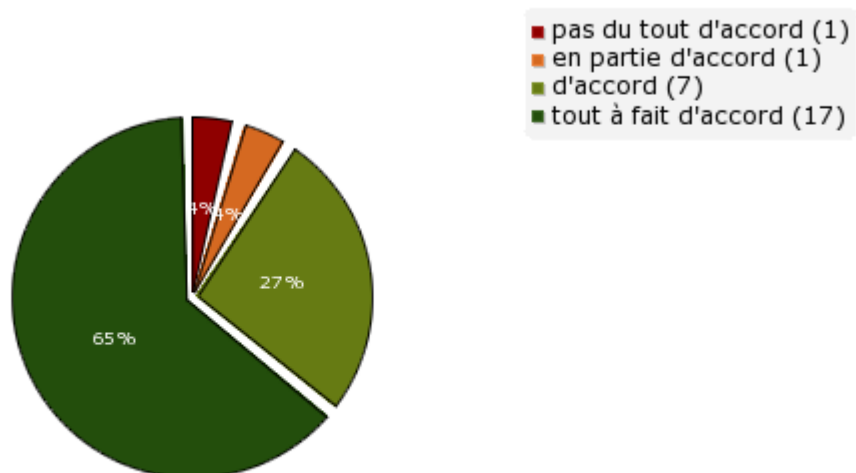
Je me suis senti(e) à l'aise pendant la séance



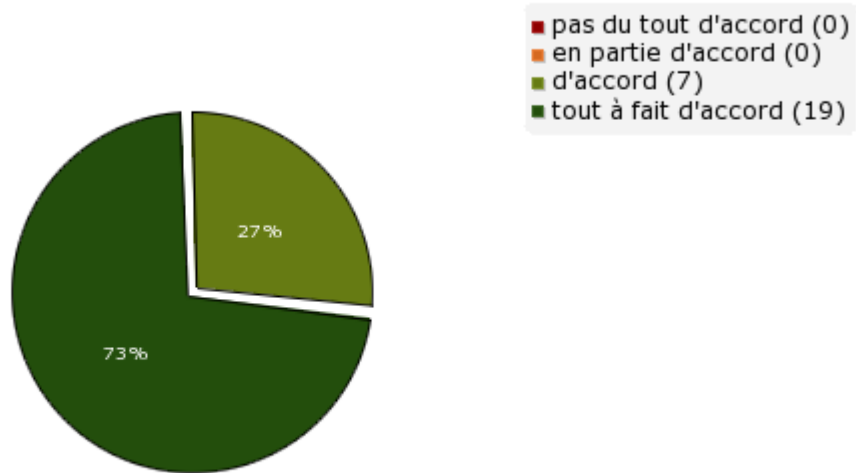
Cette séance me paraît utile



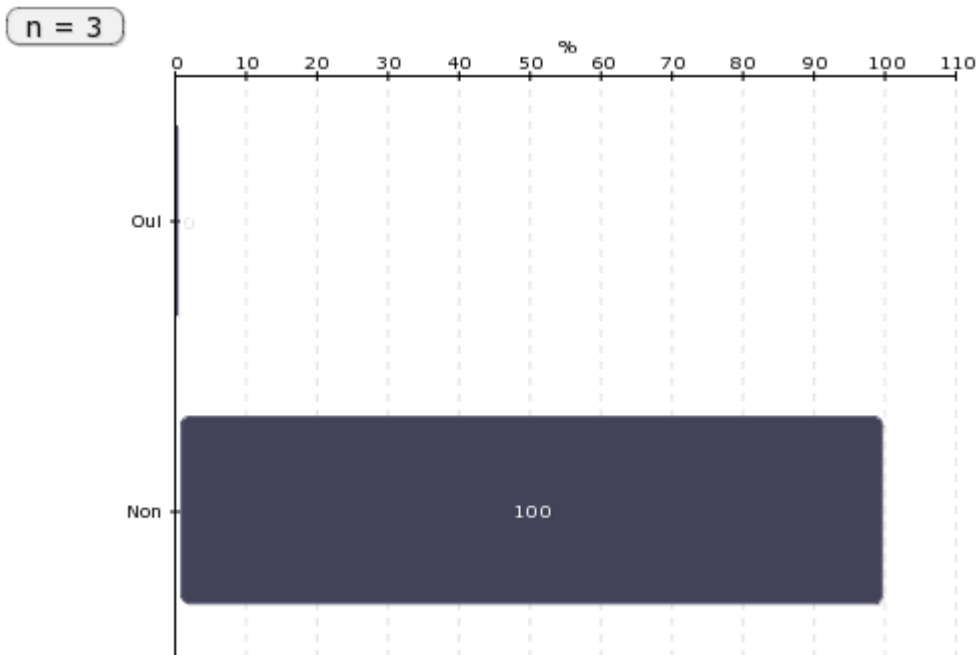
Pendant cette séance, les échanges m'ont intéressé(e)

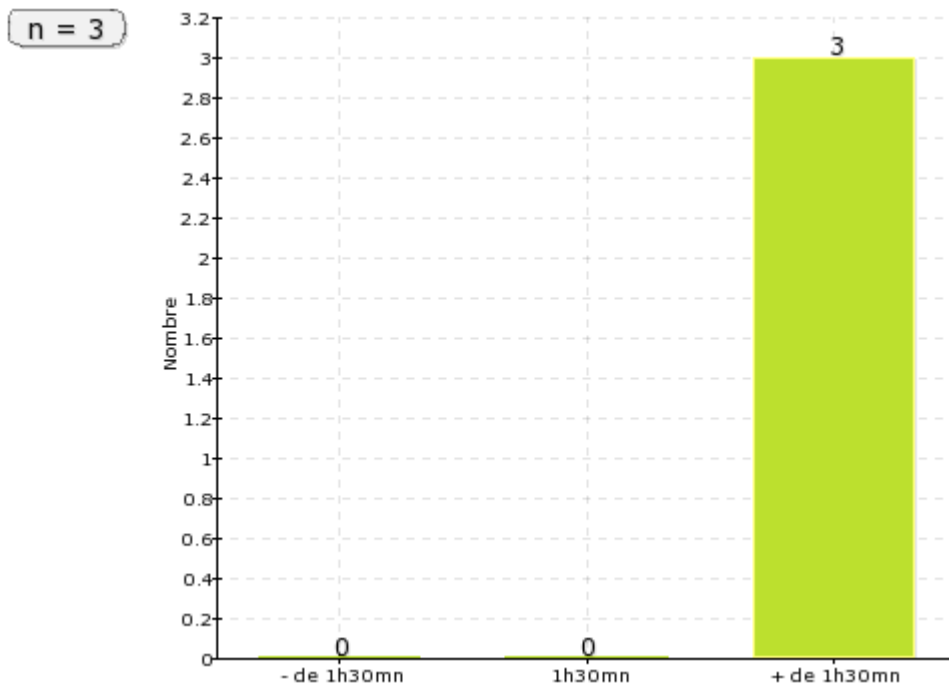


Globalement, cette séance m'a plu



Présence d'un professionnel de l'établissement





Éléments de conclusion pour les élèves ayant participé au projet :

Les 10 élèves de la classe ont apprécié les échanges : seuls 2 élèves n'ont pas aimé une des séances (sur la question, « les échanges m'ont intéressé » : « pas du tout d'accord » = 1 élève et « en partie d'accord » = 1 élève).

Ils se sont sentis plutôt à l'aise pendant les séances (1 seul « en partie d'accord ») et ont trouvé un intérêt aux différents sujets abordés.

L'ensemble du groupe s'est investi dans les échanges ce qui a permis que les étudiantes assouplissent leurs modalités d'interventions et favorisent les sujets évoqués par les jeunes. Ils ont été particulièrement sensibles au sujet de la contraception et des IST (« il y a plein de contraceptions, et on peut avoir des maladies transmissibles en relation sexuelle » ; « protection, prévention, contraception »).

Les jeunes ont été particulièrement sensibles aux outils favorisant leurs expressions : « ado sexo », ainsi que le « photo collage ».

Éléments de conclusion pour les adultes accompagnants :

La formatrice référente de la classe, après échanges avec les étudiantes sages-femmes, a fait le choix de ne pas être présente lors des 3 séances afin de favoriser l'expression des jeunes. Elle a toutefois introduit le projet avec le binôme d'étudiantes et a réalisé plusieurs points d'étape avec les jeunes.

Les étudiantes sages femmes ayant pris contact en amont des séances d'animation, la mise en place du projet s'est bien déroulée. La formatrice tire un bilan très positif de ce projet de prévention par les pairs :

- Les jeunes ont pu s'exprimer librement sans la présence d'un formateur
- Le groupe a eu un bon contact avec les intervenantes, dont les explications étaient très claires et compréhensibles
- Des échanges sur le métier de sage-femme particulièrement appréciés par les jeunes

Aucun point négatif n'est soulevé.

La formatrice est prête à reconduire le projet l'année prochaine.

Éléments de conclusion sages-femmes / IREPS :

Les étudiantes ont apprécié les échanges avec ce groupe dynamique et intéressé par le sujet. Le seul bémol soulevé est le manque de temps lors de la 3ème séance.

Donc un bilan global très positif pour cet établissement et ce groupe de jeunes.

La reconduction de ce projet l'année prochaine reste toutefois en suspens, fonction des emplois du temps des apprentis et du rythme de l'alternance.



La santé sexuelle : des séances pour intervenir auprès des jeunes

Année scolaire : 2013 / 2014

Etablissement : Lycée Simone Veil - Angers

Nombre de groupe(s) : 4

Nombre de séance(s) : 12

Nombre d'élèves (cumulés sur toutes les séances) : 154

Le Lycée Simone Veil, situé en zone urbaine, accueille environ 400 élèves dans les filières de métiers de la mode, de la santé, des services et de la restauration, du secteur social.

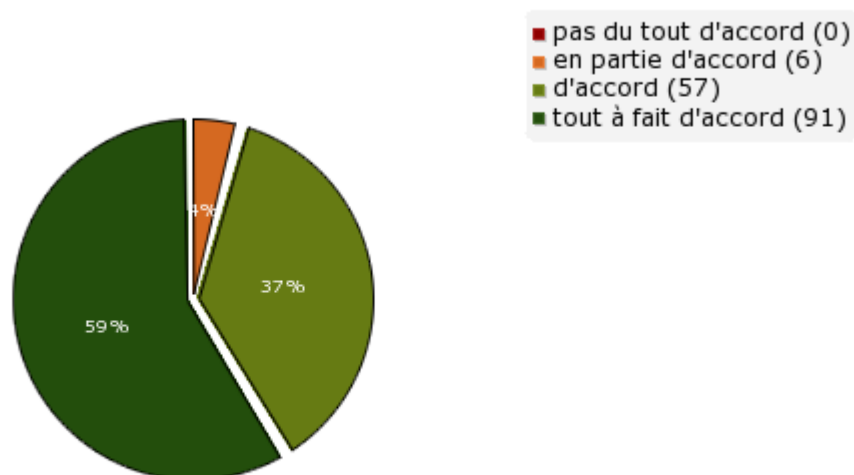
Il a fait l'objet d'une restructuration complète (fin en juin 2013). L'infirmière scolaire, habituée à collaborer avec l'IREPS, ainsi que 2 collègues enseignantes, ont permis la mise en place de ce programme au sein du lycée.

2 classes de 2nde ASSP (Accompagnement, soins, services aux personnes) ont bénéficié des interventions des étudiantes sages-femmes. Chacune des classes a été divisée en 2 groupes afin de faciliter les échanges.

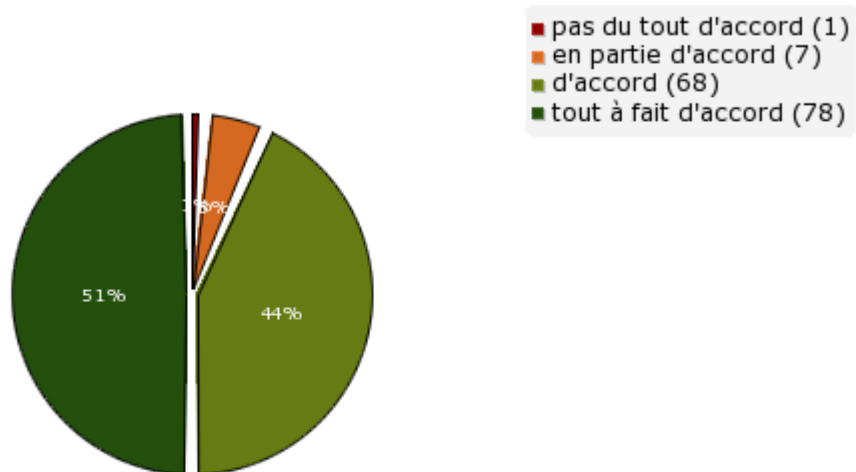
Chaque groupe a participé à 3 séances d'environ 1h30, sur les thèmes suivants :

- Séance 1 : Les représentations et les différentes dimensions de la vie affective et sexuelle (Collage-expression)
- Séance 2 : Thèmes variés s'appuyant sur les préoccupations exprimées par les élèves à l'aide de l'outil "Ado Sexo"
- Séance 3 : La contraception (brainstorming, quiz, vidéos)

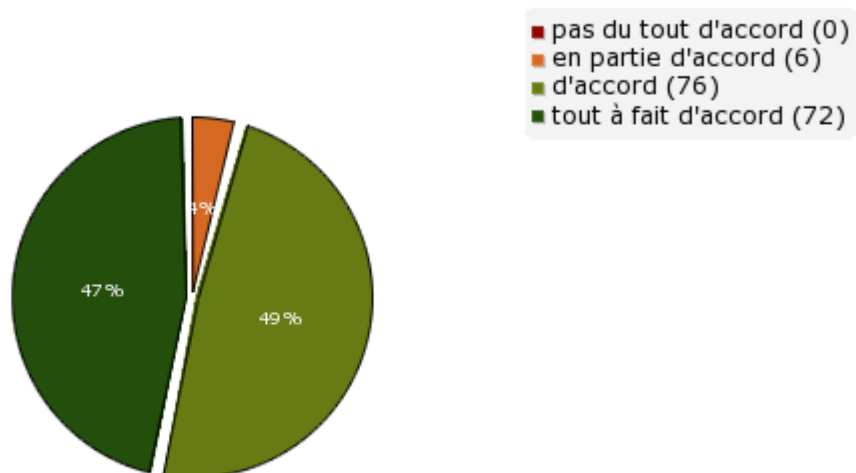
Je me suis senti(e) à l'aise pendant la séance



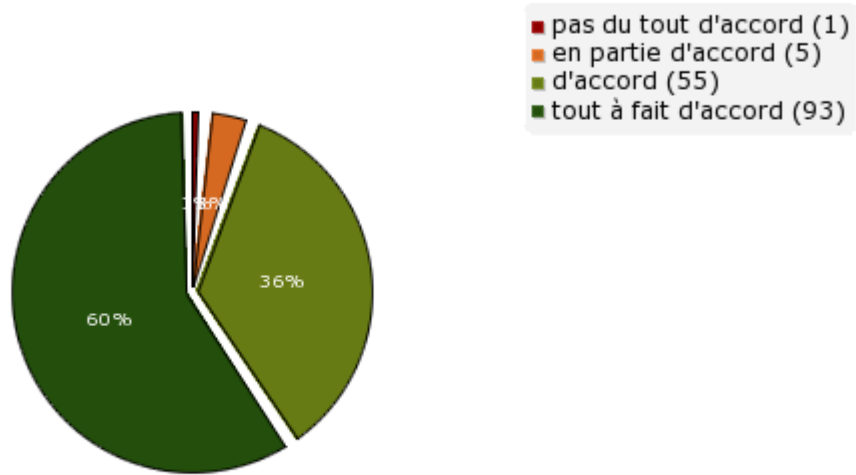
Cette séance me paraît utile



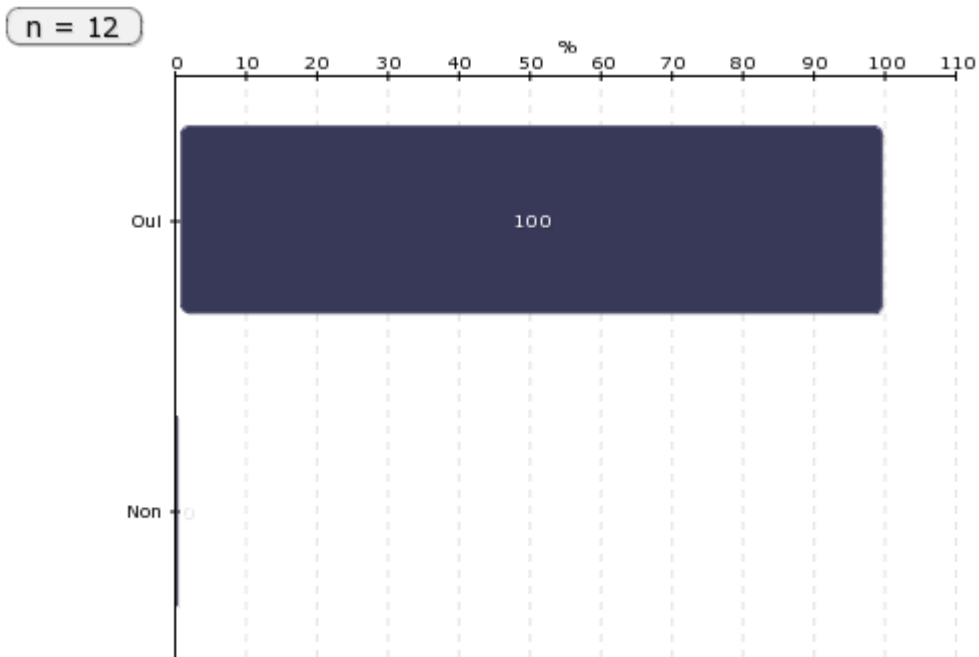
Pendant cette séance, les échanges m'ont intéressé(e)

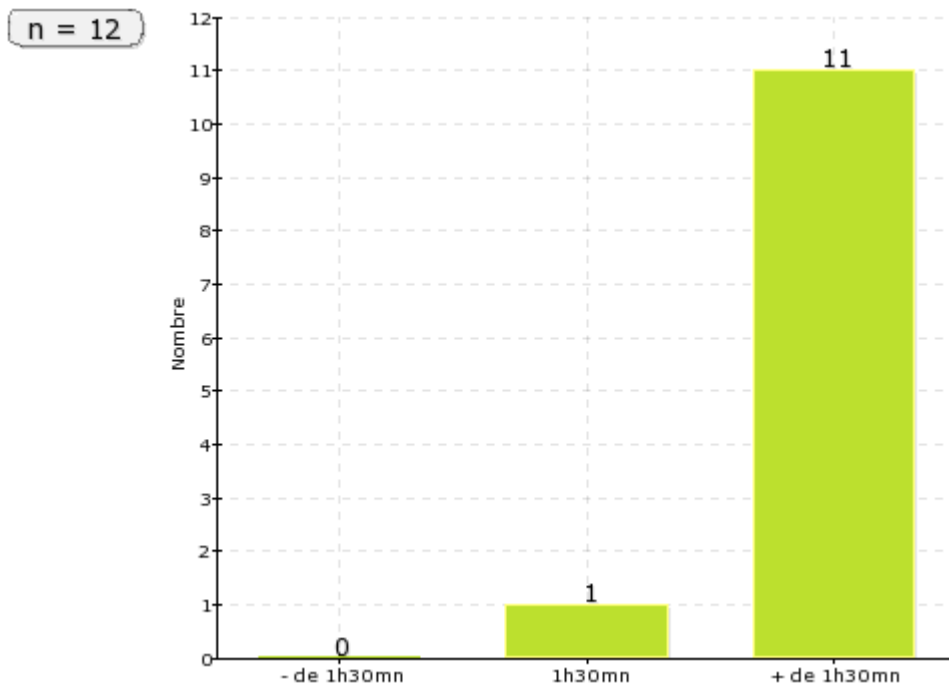


Globalement, cette séance m'a plu



Présence d'un professionnel de l'établissement





Éléments de conclusion pour les élèves ayant participé au projet :

Sur les 2 classes ayant participé au projet, 43 élèves ont pu bénéficier du projet de prévention par les pairs avec l'intervention des étudiantes sages-femmes.

Globalement, les élèves ont apprécié ces séances (96% d'élèves satisfaits), et ont pu s'y exprimer (« je me suis senti à l'aise » : 96%). Ces 3 séances ont répondu à des questionnements : les élèves les ont trouvés utiles (95%) et ont été intéressés par les échanges (96%).

Qu'ils aient pris une place à part entière ou non dans les échanges (certains groupes ont été plus discrets), les élèves ont été particulièrement sensibles au sujet de la contraception (« Il existe plusieurs moyens de contraception et ceux-ci concernent les 2 personnes (du couple) »), mais aussi des IST et de l'importance du dépistage (« Le dépistage m'a fait réfléchir, je pense aller en faire un »).

Les outils qui ont suscité le plus d'échanges et de réflexion ont été « ado sexo » et les vidéos sur les IST.

Éléments de conclusion pour les adultes accompagnants :

3 des professionnelles présentes pendant les séances ont pu s'exprimer lors de la rencontre bilan (2 infirmières, 1 enseignante).

Toutes n'étaient pas au même niveau d'informations concernant la mise en place de ce projet dans le lycée : une des infirmières a « recruté » les classes pouvant participer au projet, fait le lien avec la direction et mis en place le projet en interne. Elles sont cependant toutes unanimes sur l'intérêt de ce projet de prévention par les pairs auprès des élèves.

4 points positifs ont été relevés :

- L'éducation par les pairs
- L'utilisation d'un outil interactif (« ado sexo »)
- La taille du groupe qui permet de respecter un temps idéal d'échanges pour chacun
- L'adaptation dont les étudiantes sages femmes ont su faire preuve dans l'apport de connaissance (par exemple, via la réalisation de schémas au tableau...)

3 points d'amélioration ou axes de travail sont également soulevés :

- Comment motiver un groupe qui s'exprime peu ?
- Une prise de contact avec les étudiantes sages-femmes plus formalisée, notamment avec une visite (si possible) de l'établissement en amont des interventions
- Une clarification de la posture de la personne de l'établissement présente pendant les séances (ceci pourrait être en partie évoqué lors d'une rencontre comme évoqué ci-dessus)

Un élément d'impact a également été relevé : l'infirmière a réinvesti le contenu des séances dans le cadre de son activité en prévention auprès d'autres classes de lycéens.

Riche de cette première expérience positive, le lycée ainsi que l'IREPS est convaincu de l'intérêt d'une prévention par les pairs. Les professionnelles « accompagnantes » sont prêtes à reconduire la participation de l'établissement l'année prochaine.



La santé sexuelle : des séances pour intervenir auprès des jeunes

Année scolaire : 2013 / 2014

Etablissement : Lycée De Lattre de Tassigny - La Roche sur Yon

Nombre de groupe(s) : 4

Nombre de séance(s) : 12

Nombre d'élèves (cumulés sur toutes les séances) : 114

Au mois de novembre 2013, l'IREPS a proposé au lycée De Lattre de Tassigny, par l'intermédiaire de l'infirmière, de participer au programme « Santé sexuelle » proposé par l'IREPS et l'Ecole de Sages-femmes de Nantes.

Il s'agissait de mettre en œuvre des séances éducatives auprès d'élèves, animées par des étudiantes sages-femmes de Master 1. Après plusieurs échanges par mél., une rencontre a eu lieu le 22 novembre 2013 entre l'infirmière du lycée et une chargée de mission de l'IREPS, pour analyser la demande de l'établissement et son contexte, et préciser les dernières modalités d'intervention à transmettre aux binômes d'intervenantes. La proviseure adjointe n'a pas pu être présente à cette réunion et le CPE a été associé ultérieurement. Tous trois ont assisté à une ou plusieurs séances en tant qu'observateurs.

Le lycée De Lattre de Tassigny est un lycée d'enseignement général et technologique qui compte cette année près de 850 élèves. L'infirmière anime tous les ans, en binôme avec les enseignants volontaires, une séance de 2 heures d'éducation à la vie affective et sexuelle auprès de toutes les classes de 2nde dans le cadre des cours d'ECJS (Éducation Civique Juridique Sociale). Le Pass Prévention contraception est alors présenté à tous les élèves de ce niveau de classe.

Dans le prolongement de cette intervention, il est envisagé de proposer aux élèves de 2 classes de Terminale scientifique 3 séances d'1h30 complémentaires, afin de permettre aux élèves d'approfondir la réflexion avec davantage de maturité et d'échanger entre eux sur la santé sexuelle dans toutes ses dimensions. Le choix s'est porté sur les classes de TS2 (22 élèves -16 filles et 6 garçons) et de TS3 (21 élèves -9 filles et 12 garçons). L'idée était ainsi de permettre à ces élèves d'avoir des informations sur la formation de sage-femme.

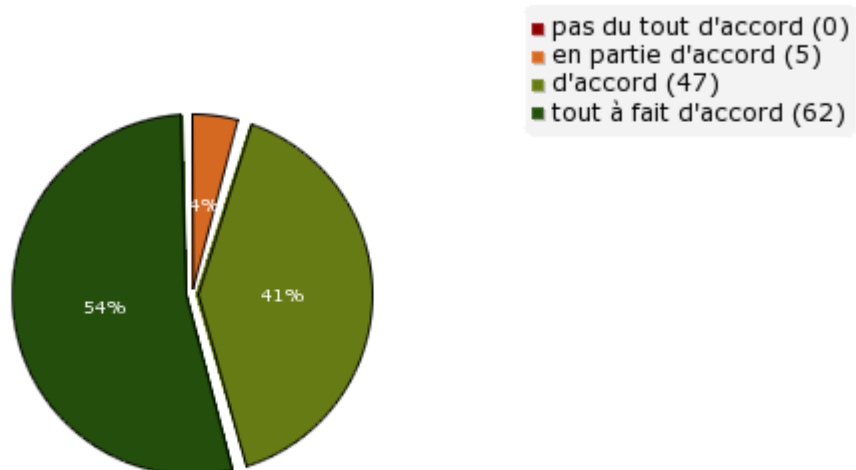
Pour les interventions, les classes ont chacune été divisées en 2 groupes de 10 ou 11 élèves. Les séances ont été programmées les jeudis 16, 30 janvier et jeudi 30 mars 2014, de 14h00 à 15h30 pour les 2 groupes de TS2 et de 16h10 à 17h40 pour les TS3.

Les séances ont été animées par 2 binômes d'étudiantes sages-femmes.

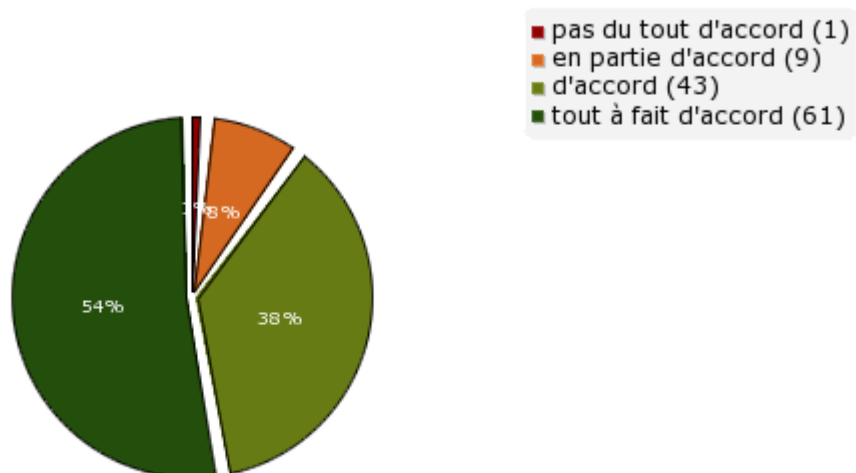
Les thèmes des interventions et les techniques d'animation / outils utilisé(e)s ont été les suivants :

- Séance 1 : Les représentations et les différentes dimensions de la vie affective et sexuelle (Collage-expression)
- Séance 2 : Thèmes variés s'appuyant sur les préoccupations exprimées par les élèves (Ado Sexo)
- Séance 3 : La contraception (brainstorming, quiz, vidéos)

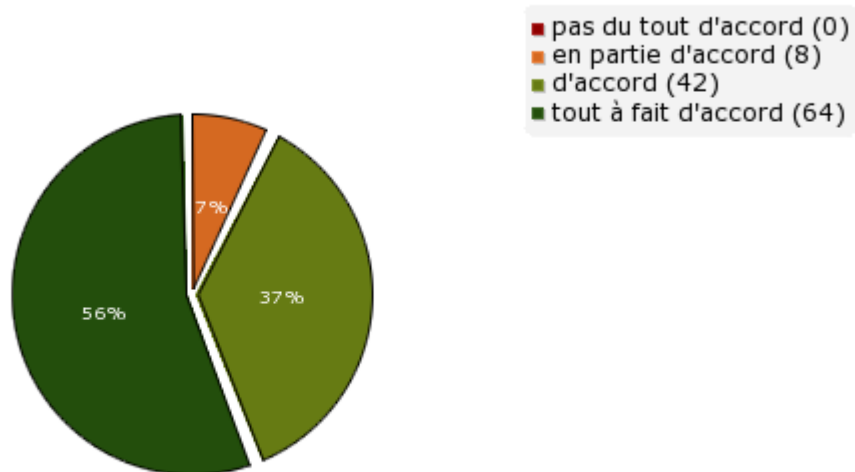
Je me suis senti(e) à l'aise pendant la séance



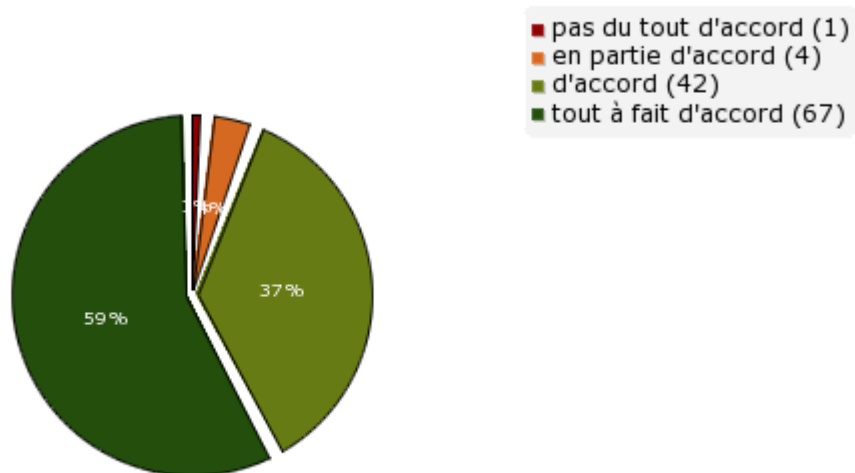
Cette séance me paraît utile



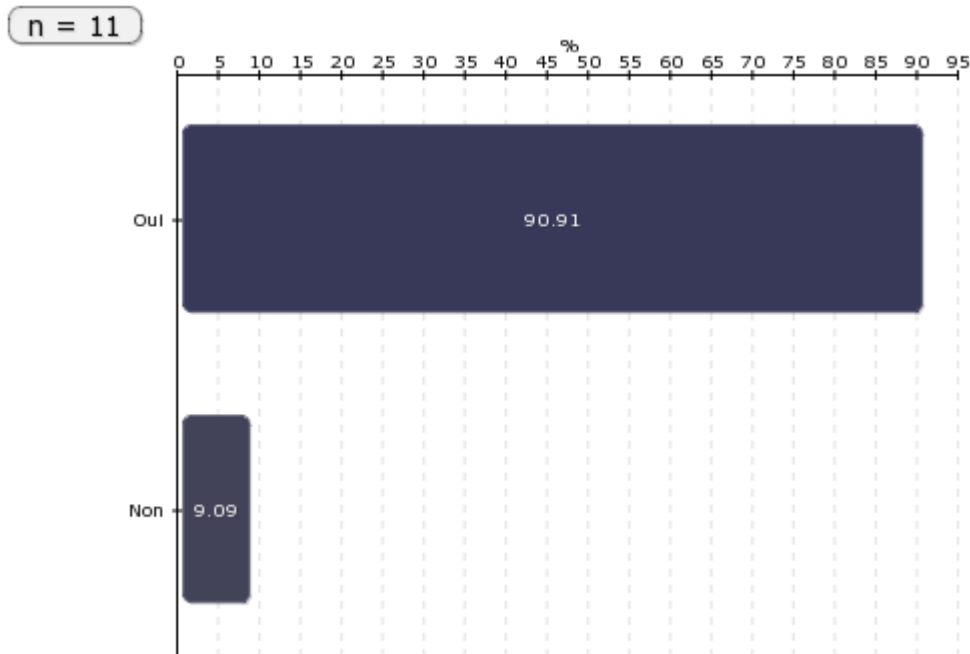
Pendant cette séance, les échanges m'ont intéressé(e)



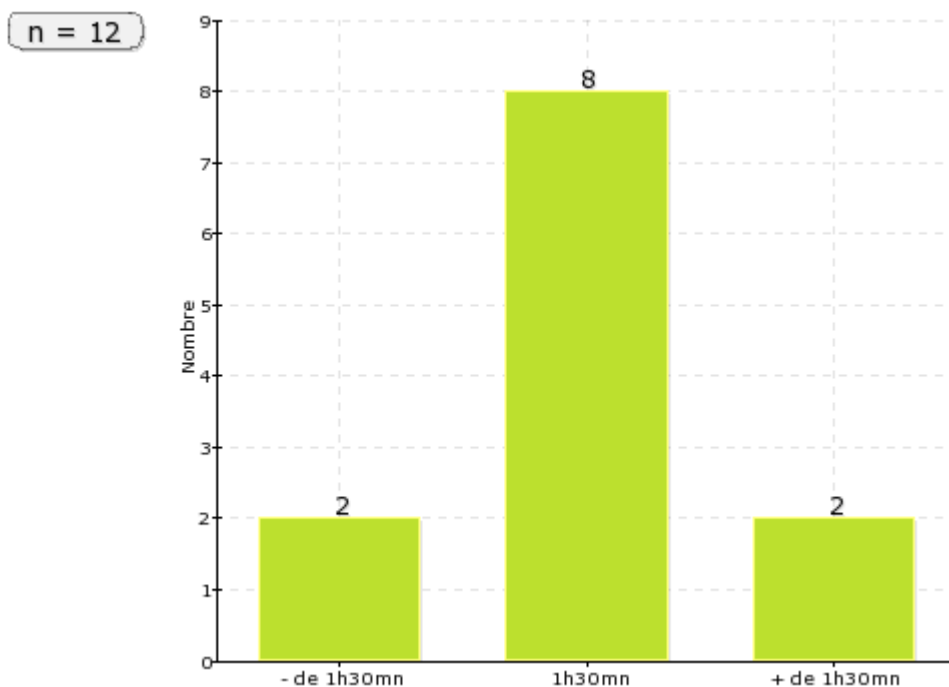
Globalement, cette séance m'a plu



Présence d'un professionnel de l'établissement



Durée de la séance



Les séances ont plu aux élèves à l'unanimité, ils s'y sont sentis à l'aise et les échanges les ont intéressés. Les séances leur paraissent utiles, les élèves disent avoir retenu des choses au sujet de :

- La contraception : « les différents moyens qui existent », « les modes d'utilisation, intérêts et désavantages de chaque moyen », « lieux et contacts à prendre pour obtenir une contraception », « en cas d'oubli de pilule… »
- Les IST : « différents types, fonctionnement, risques de contamination, dangers, comment se protéger ?, le dépistage et les lieux où l'on peut le réaliser. »
- Le Pass Prévention Contraception

Les commentaires des élèves en fin de 3e séance font ressortir leur intérêt de pouvoir échanger entre eux : ils ont apprécié « le débat après les vidéos contraception-IST », « le jeu Ado-Sexo qui a permis beaucoup de dialogues… »

Ils ont jugés les « échanges intéressants et constructifs », ceci en grande partie grâce aux supports utilisés qui «

interpellaient (comme les vidéos des hommes enceintes) » ou qui faisaient émerger « les désaccords entre les personnes. » « Les affiches ont fait réfléchir sur les différentes visions de la vie affective (drôle et efficace). »

Le travail en groupe restreint est également un facteur qui a permis à la parole de bien circuler. Plusieurs idées ont fait réfléchir les élèves et notamment celles tournant autour de :

- La relation de couple : « importance de la communication », « de la confiance au sein du couple (contraception, amis, intimité). »
- « Les différences entre hommes et femmes. »
- Les différentes méthodes de contraception : « il y a de nombreuses méthodes qui peuvent être moins contraignantes que la pilule… »
- « Le mariage homosexuel. »
- « Les relations entre affection (amis/amour) et la sexualité. »

Selon les intervenantes et les référents du lycée, les séances se sont globalement bien déroulées. Les élèves ont été « participatifs » et ont fait preuve de « maturité » dans leur réflexion, malgré les « points de vue et les expériences disparates ». Les échanges étaient d'autant plus riches que la mixité était équitable : avec un groupe, majoritairement masculin, la sensibilisation autour de la contraception a été plus difficile car certains ne se sentaient pas concernés.

Aux yeux des professionnels impliqués dans l'établissement, la prise de contact avec l'IREPS, porteuse et coordinatrice du projet, a été efficace pour la réalisation des séances. Il serait par contre utile d'optimiser le temps de concertation avec les intervenantes en les associant dans la mesure des possibles à la rencontre préalable. De même, la présence de toutes les professionnels « observateurs » lors des interventions est essentielle pour leur bon déroulement. Les temps de débriefing après les séances ont aussi été jugés un peu courts.

Pour l'IREPS, comme pour le lycée de Lattre de Tassigny, l'âge des intervenantes constitue un atout majeur dans la réussite de ce projet : ce sont « des jeunes qui parlent aux jeunes ». Riche de cette expérience, le lycée est intéressé pour mettre en place de nouvelles séances l'année scolaire prochaine.



La santé sexuelle : des séances pour intervenir auprès des jeunes

Année scolaire : 2013 / 2014

Etablissement : Lycée Léonard de Vinci - Montaigu

Nombre de groupe(s) : 4

Nombre de séance(s) : 12

Nombre d'élèves (cumulés sur toutes les séances) : 155

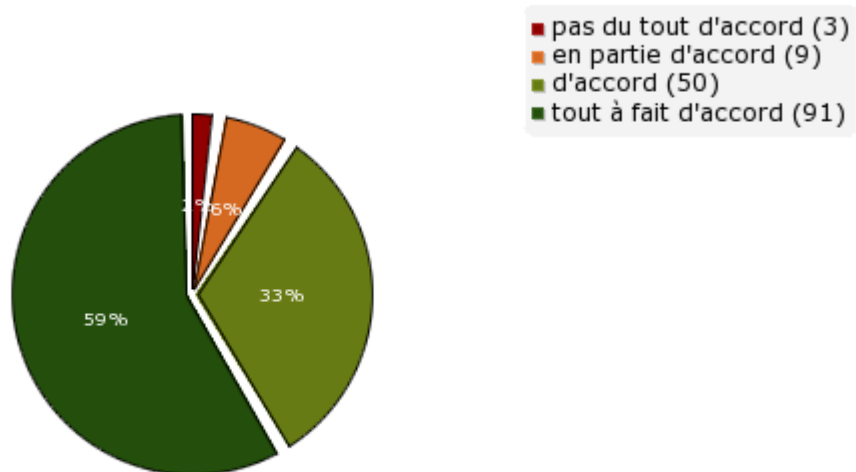
Le lycée Léonard de Vinci de Montaigu a souhaité s'engager dans le programme après qu'une action expérimentale ait été menée sur l'année scolaire 2012-2013 par l'IREPS. Plusieurs filières d'enseignement sont proposées : bac général, bac technologique "ST design et arts appliqués", bac technologique "ST de l'ingénieur et développement durable".

La proposition de l'IREPS fait écho au souhait de proposer aux élèves un projet global pour l'instant limité à des interventions auprès des 2^{de} : ce sont l'infirmière et l'assistante sociale de l'établissement qui interviennent en binôme avec une conseillère conjugale du centre de planification de La Roche sur Yon et une psychologue du centre de planification de Montaigu, auprès de toutes les classes de 2^{de} en $\frac{1}{2}$ groupes, 1 séance pour chaque groupe. A partir d'un brainstorming autour du mot « amour », elles approfondissent des sujets abordés par chaque groupe en fonction des préoccupations exprimées. Elles rappellent systématiquement les moyens de contraception sur $\frac{1}{4}$ h pour tous les groupes, en présentant des exemplaires de démonstration.

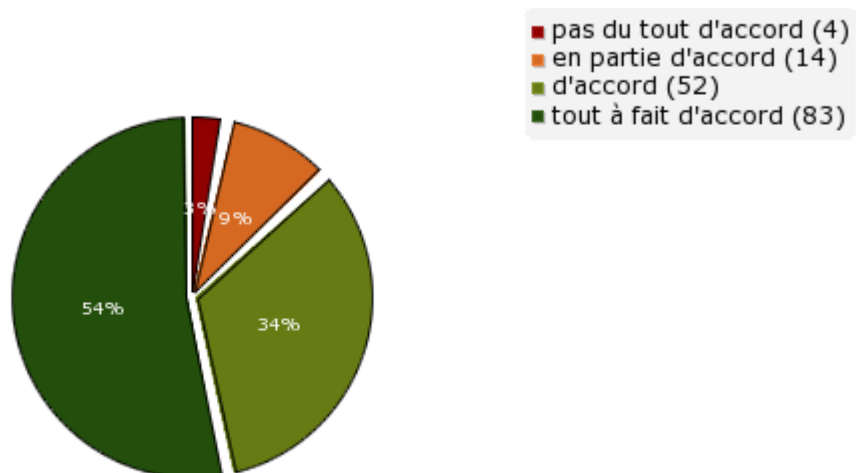
L'établissement souhaite que les étudiantes sages-femmes interviennent auprès des élèves de 1^e, pour faire suite aux interventions auprès des 2^{de}. Le volontariat des élèves n'a pas pu être envisagé, trop complexe à organiser. Seules 2 classes pourront bénéficier du programme soit 4 groupes d'élèves. Les classes ont été choisies en fonction de leur emploi du temps : une classe de 1^{ère} ES de 22 élèves (14 filles et 8 garçons) et une classe de 1^{ère} L de 32 élèves (4 garçons et 28 filles). Le CIDFF (Centre d'Information sur le Droit des Femmes et des Familles) est intervenu auprès des classes de 1^{ère} ne bénéficiant pas des interventions des étudiantes sages-femmes.

L'infirmière participe à toutes les interventions pour pouvoir reprendre si besoin avec les élèves ensuite. Elle ne co-anime pas les séances mais se positionne en observatrice pour permettre, aux étudiantes d'avoir un retour formatif de leurs interventions.

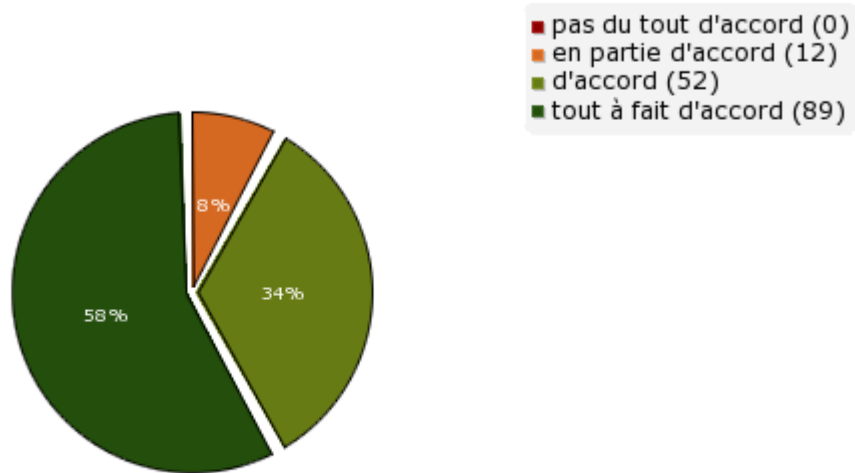
Je me suis senti(e) à l'aise pendant la séance



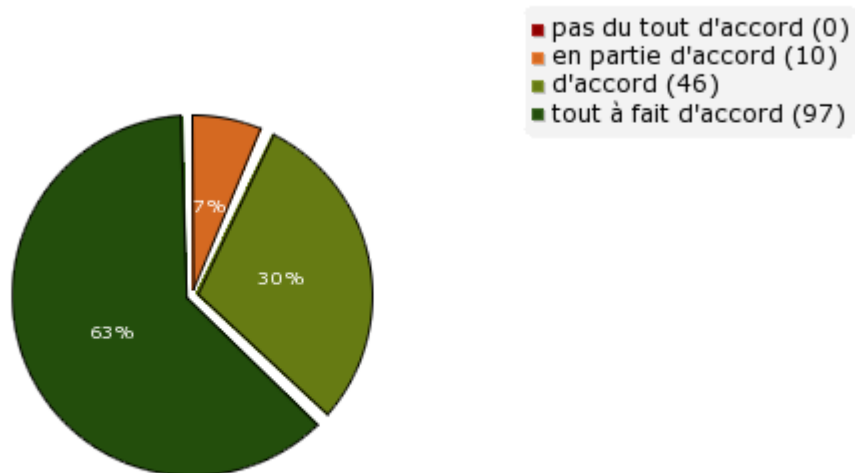
Cette séance me paraît utile



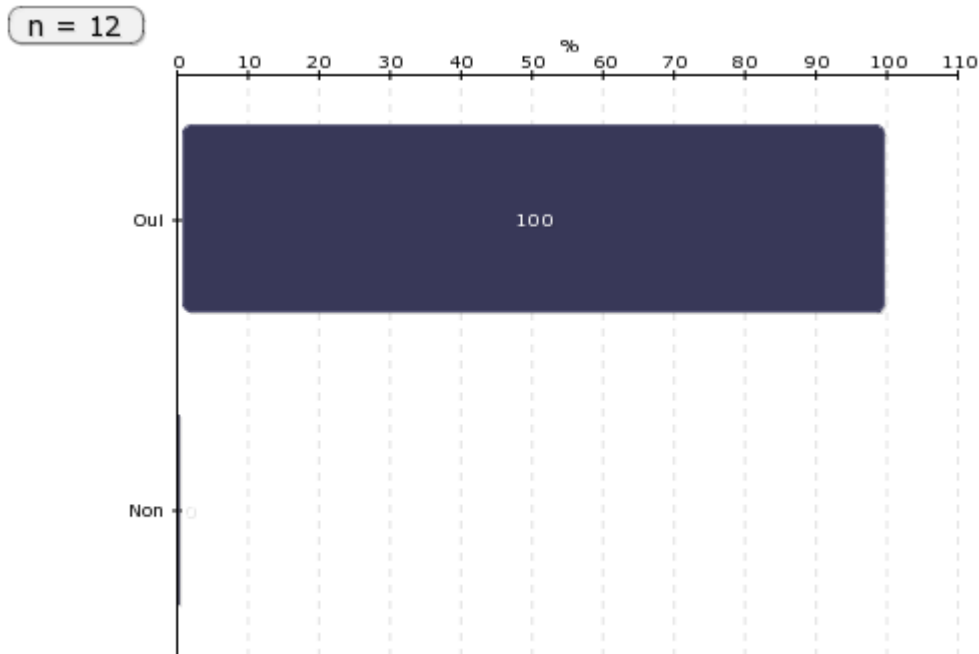
Pendant cette séance, les échanges m'ont intéressé(e)



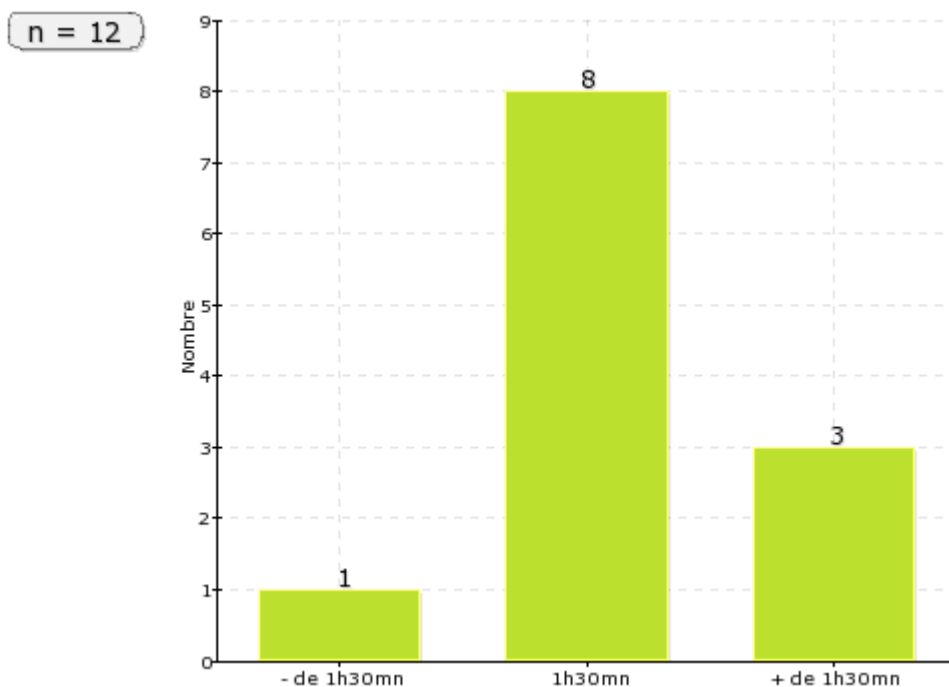
Globalement, cette séance m'a plu



Présence d'un professionnel de l'établissement



Durée de la séance



Globalement, les élèves ont une appréciation positive des séances. Pour la plupart d'entre eux ils se sont sentis à l'aise pendant les séances, les échanges les ont intéressés et les séances leur ont paru utiles.

Ils retiennent principalement des informations sur "les différents modes de protection qui sont à notre disposition", comme "Le stérilet peut être utilisé même avant d'avoir un enfant", "Seulement le préservatif protège des IST et MST". Ils ont appris des choses sur "des IST que je ne connaissais pas", et ont retenu des idées comme "La contraception nous concerne tous", " Délai d'IVG" ou "Beaucoup de filles violées connaissent leur agresseur". Ils expriment aussi que "le sexe n'est pas tabou et il vaut mieux en parler plutôt que d'ouvrir des problèmes", "plusieurs endroits où l'on peut en parler librement en anonymat".

Les activités proposées ont visiblement permis à plusieurs d'entre eux de réfléchir "Oubli de pilule, être plus vigilante, qu'importe la semaine de l'oubli", "Je pense faire le test de dépistage" "la contraception ne concerne pas que les femmes", mais aussi d'échanger entre eux "Ado sexo, très bonne activité qui a permis de faire réagir et lancer des débats utiles et instructifs" "On a beaucoup discuté entre nous à propos de la question de l'amour lors de la première

intervention" "L'activité avec les cartes permettaient à tout le monde de donner un avis sur un sujet".

Les étudiantes, au-delà des différences entre les groupes qui étaient plus ou moins participatifs, ont noté un grand intérêt des élèves, et une participation qui s'améliorait au fil des séances (qu'elles associent aussi au fait d'être elles-mêmes plus à l'aise avec l'animation). Elles ont été surprises du manque de connaissances ou des idées reçues des élèves sur la contraception et les IST.

L'utilisation de la grille d'observation par l'infirmière lors de la première séance n'a pas été vécue comme une aide par les étudiantes, qui ont eu du mal à être "observées" par une professionnelle bien plus expérimentée qu'elles sur l'animation de séances auprès de groupes sur ce thème. Par contre elles ont noté l'aide ressentie pour dynamiser un groupe qui participait très peu. Le rôle des professionnels des établissements qui assistent aux séances sera précisé avec chaque établissement engagé l'année prochaine dans le programme.